

OFF LINE



Merci à Rachel Blot,
Antoine Cornière,
Quentin Le Quéau
et
Pierre Moinet

Offline est né un samedi.

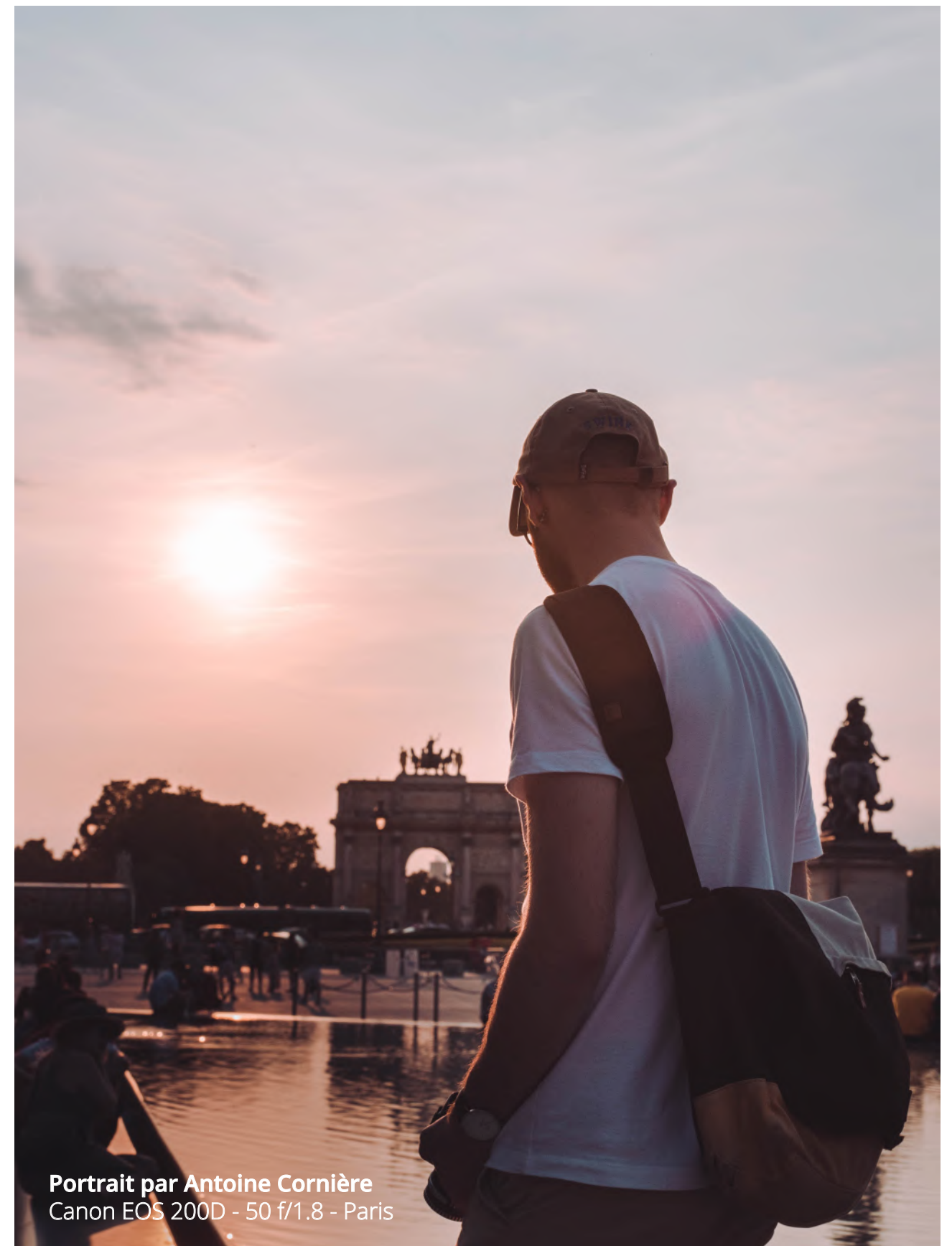
Depuis plusieurs années, pléthores d'idées traversent mon esprit. Je me raconte une histoire, j'écris quelques pages, et j'abandonne le projet sans jamais y revenir. Ou parfois, je raconte les instants figés de la vie des autres et je les fais découvrir au reste du monde.

En ça, la photographie m'a beaucoup aidé. J'ai pu explorer mes visions du monde tout en leurs donnant un sens. J'ai pu me définir un style et des pensées pour les partager. Même si aujourd'hui, je suis assez content de mon travail, je ne suis pas rassasié. Je me suis enfermé dans le portrait, me focalisant uniquement sur l'histoire qui émane du visage d'une personne, délaissant son récit. Et en soi, je m'étais fait à cette idée, retournant lire mes précédents écrits de temps en temps, ressasser quelques souvenirs, sourire une seconde, puis refermer le tout et de le faire retourner dans l'oubli, caché dans un disque dur au fond d'une boîte.

Et puis, le déclic. Un samedi soir, j'ai voulu revoir quelques instants figés sur ce disque dur : mon petit frère apprenant à faire du vélo, ma petite sœur lors d'une de ses kermesses, ce genre de chose que j'aime revoir quand ma famille me manque un peu. Or, le disque dur en avait décidé autrement. Il resta muet, gardant pour lui toutes mes données, mes souvenirs, mes papiers, mes ébauches, mes écrits, mes photographies... Tout.

C'est à ce moment que j'ai décidé de réaliser un projet qui me trottait dans l'esprit depuis un moment, un magazine recueillant mes photographies et mes écrits. Un magazine où je serais libre de raconter ce que je veux, sans me soucier de l'heure de publication, de la visibilité ni du temps d'interaction. Un magazine qui serait en accord avec ma vision de la prise de vue. Un magazine déconnecté.

Offline était né.



Portrait par Antoine Cornière
Canon EOS 200D - 50 f/1.8 - Paris

L'obsession du Portrait.

*"Le visage humain fut toujours
mon grand paysage."*
Colette



Olivier Tournon
Leica SL - 24-90 f/2.8-4 - Nantes

Emma
Sony A7II - 24-70 f/3.5-5.6 - Bordeaux





Sony A7II - Zeiss Jena 50 f/2.8 - Paris



Quentin
Nikon D5200 - 35 f/1.8 - Paris



Sony A7II - Zeiss Jena 50 f/2.8 - Saint-Nazaire
Luc

Sony A7II - Zeiss Jena 50 f/2.8 - Andorre



Sony A7II - Zeiss Jena 50 f/2.8 - Andorre

Prendre le temps de respirer.

Le monde dans lequel on vit est connecté. On prend de moins en moins le temps de se poser, de réfléchir. Nous courons sans cesse après quelque chose. Certains après une pseudo-gloire sur les réseaux, d'autres après le temps. Mais une chose est sûre, c'est que les moments où l'on s'assoie, où l'on observe le monde et s'abandonne sont de plus en plus rares.

Je fais partie de ces personnes, celles qui passent leur temps sur leur smartphone ou leur ordinateur. Parfois pour les cours, parfois pour le travail ou tout simplement parce que c'est une habitude, comme si mon smartphone était greffé à ma main. Comme si j'étais sans cesse sous pression. Constamment à réfléchir à faire du clic sur les réseaux pour obtenir une quelconque reconnaissance qui sera de toute façon perdue en quelques secondes dans les divers algorithmes régissant notre toile.

Tout cela fait rire mon grand-père, lui qui me voit changer d'appareil tous les an et demi alors qu'il n'a « qu'un » téléphone à clapet imposé par ma grand-mère pour ses sorties au bar PMU du coin. Je me suis longtemps demandé comment il faisait. Au fil du temps, je me suis rendu compte qu'il avait raison sur beaucoup de point.

Sony A7II - 24-70 f/3.5-5.6 - Andorre



Après une rupture, je suis parti m'exiler en Andorre avec mes deux meilleurs amis. Pays étranger oblige, nous avons décidé de poser nos smartphones dans une corbeille à l'entrée de l'appartement afin de se détacher de ce qui était pour nous le monde extérieur. Et quelle bonne idée.

Nous avons passé nos soirées à discuter sur le balcon dans la pénombre, contemplant les montagnes. Le jour nous les explorions, elles et tout ce qui nous entourait. Chaque instant était magique, nous étions trois, trois à partager nos vies, nos émotions et nos souvenirs. Le retour fut rude pour chacun, retrouver notre quotidien nantais, les cours, le travail... Quelques mois passèrent puis nous avons réitéré l'action en partant en Bretagne. Les côtes majestueuses, l'air iodé et comme dirait Didier, l'un d'entre nous, « de bonnes discussions ».



Et c'est ainsi que ma vision a évolué, que cette phrase prononcée par Didier est restée ancrée dans mon crâne. On se sent toujours obliger de partager du paraître et nous avons souvent tendance à oublier l'humain derrière. Lâcher son smartphone afin de contempler le monde extérieur, écouter les histoires de chacun des personnes qui nous entoure, lever la tête pour se rendre compte que derrière notre monde digital se trouve un espace regorgeant de mystère ne demandant qu'à être exploré. J'ai trop souvent délaissé mes proches comme chacun d'entre nous. J'ai trop pris l'habitude de courir sans faire attention aux beautés alentours. J'ai trop souvent oublié de prendre le temps de respirer.

Vivre à 100 à l’heure.

22h22 - 22h41

Sony A7II - Zeiss Jena 50 f/2.8 - Bordeaux

Une semaine en une soirée,
retour sur le Meet IUT.







Crédit(s) :

Antoine Cornière / antoinecorniere.com / @antocrne

Olivier Tournon / oliviertournon.fr / @otournon

Emma Toullic / @emmatmatah

Quentin Le Quéau

Luc Patry / @luc.py

Fanette Bullat / @lou.stone

Léo Mouraire / leomouraire.com / @leochocolat

Mickaël Jean / @micka_blgr_sama

Théo Roy / @oh_verole - @zonegroupe

stevenroussel.com

